

Prochainement...

16 > 17 novembre - danse / performance

Thank You For Coming: Space - danse / performance - première française

Faye Driscoll

"Non à la beauté, non au glamour, non aux membres musclés scintillants. Oui à l'intensité, oui à la chaleur corporelle, oui à la sauvagerie, à la liberté et à la provocation."

Dance Magazine

21 > 25 novembre - théâtre

Que sera sera / Hitchcock Truffaut / Cavett Godard / Pour qui pour quoi

tg STAN

coproduction / création de la version française

Que sera sera est un hommage à Alfred Hitchcock sous forme de comédie, où cinéphiles et moins averti-es sont invité-es à (re) découvrir le réalisateur, maître du suspense. Une interaction savoureuse entre le cinéma et le théâtre.

23 > 24 novembre

CO.M.BAT - danse

I-Fang Lin / Studio Maiastra

présenté avec *La Place de la Danse* et le *NEUFNEUF festival*

CO.M.BAT, de l'artiste taïwanaise I-Fang Lin, est une pièce chorégraphique et performative pour quatre interprètes. C'est une rencontre profonde entre combat et amour, à la frontière du burlesque, de l'art martial et du manga.

25 novembre

Manucinema - ciné-concert

Tuia Cherici / Masahiko Ueji

dans le cadre de *SYNCHRO*, festival de ciné-concerts / Cinémathèque de Toulouse

Et si le cinéma était un art vivant ? Le *Manucinema* de Tuia Cherici prend vie en direct sur le plateau. Un cinéma de couleurs et d'objets, fait à la main, qui ne s'animerait qu'en musique – celle, grisante et cinéphile, du pianiste Masahiko Ueji.



16 > 18 NOV 2023

GABRIEL SPARTI

HEIMWEH / MAL DU PAYS

THÉÂTRE

jeu 16, ven 17, sam 18 à 19:00

BELGIQUE

durée 1h30

DANS LE CADRE DE
SUPERNOVA #8 – FESTIVAL
JEUNE CRÉATION

THÉÂTRE
SORANO
Scène Conventionnée



1, av du Château d'eau 31300 Toulouse
Tél. billetterie : + 33 (0)5 62 48 54 77
www.theatregaronne.com

Le théâtre Garonne est subventionné par le ministère de la Culture, Direction Régionale des Affaires Culturelles Occitanie, la Ville de Toulouse, le Département de la Haute-Garonne, la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée.

HEIMWEH / MAL DU PAYS

mise en scène **Gabriel Sparti**

jeu **Donatienne Amann, Karim Daher, Alain Ghiringhelli, Orell Pernot-Borràs**

écriture collective **Gabriel Sparti, Yann-Guewenn Basset, Donatienne Amann,**

Karim Daher, Alain Ghiringhelli, Orell Pernot-Borràs

création lumière et sonore **Nora Boulanger-Hirsch**

scénographie **Mathilde Cordier**

costumes **Solène Valentin**

dramaturgie **Yann-Guewen Basset**

répétiteur pour les chants **Émile Schaffner, Yann Hunziker**

construction de décor **Olivier Waterkeyn**

collaborateur artistique aux premières étapes de travail **Arthur Aurick**

production déléguée Les Halles de Schaerbeek (Bruxelles) coproduction L'Ancre – Théâtre Royal (Charleroi), Le Manège Maubeuge – scène nationale transfrontalière, Le Vent des Signes (Toulouse) **soutiens** E.S.A.C.T. Conservatoire Royal de Liège, Théâtre de l'Elysée, Théâtre Kantor – ENS Lyon, Théâtre de L'Oriental, Théâtre des 13 vents – CDN de Montpellier, Théâtre Sorano.

le spectacle a bénéficié d'une bourse de Théâtres & Publics ainsi que d'une bourse de recherche de la Fédération Wallonie Bruxelles.

remerciements Jean-Pierre Amann, Christophe Balissat, Françoise Bloch, Clara Christophe, Marthe Degaille, Gnousse Francfort, Loris Gomboso, Hans-Ulrich Jost, Justine Lequette, Jean-Philippe Michaud, Olivier Neveux, Antoine Palévoidy, Quentin Pfiffelmann, le Quai 4I, la famille Sparti, Fred Vallotton.

un remerciement tout particulier à Dan Buchler

créé le 16 mai 2023 aux Halles de Schaerbeek, Bruxelles

Gabriel Sparti est né en Suisse et entre en 2015 à l'ESACT (École Supérieure d'Acteurs et d'Actrices de Liège). Il entame, dès sa sortie, la création de ses spectacles. *Heimweh / Mal du pays*, a été créé en mai 2023 aux Halles de Schaerbeek à Bruxelles. Il a joué et mis en scène, avec Karim Daher, *Menschenlabor - L'entonnoir Büchner*, une étude autour de l'œuvre de Georg Büchner, au festival d'Uzeste en août 2023. Il a parallèlement travaillé avec Françoise Bloch sur son spectacle *Point de rupture* et a présenté une étape d'un seul en scène à l'Espace MAGH à Bruxelles en octobre 2022. Il est également intervenu trois fois à l'ESACT en qualité d'assistant.

« J'AI LE FANTASME DE POUVOIR FAIRE ÉPROUVER, GRÂCE AU PLATEAU, LA GÊNE DE CES CORPS POUSSÉS À L'EXTRÊME LIMITE DU CONFORMISME ET DE LA RETENUE »

J'ai quitté la Suisse à vingt ans pour échapper à quelque chose que je ne comprenais pas, sous l'effet d'une sorte d'intuition, d'un instinct de survie. Dans le fond, j'ai quitté l'empêchement mythique d'un imaginaire glorifiant la Suisse, la seule, l'unique, la calme, la belle, l'innocente, la consensuelle. Tout ce que j'ai fui est revenu m'obséder. Comme un besoin de comprendre mon héritage, ma structure, ma condition, et d'en faire autre chose qu'une simple réflexion personnelle.

Un jour, assis au bord du lac, sur la côte magnifique de la Riviera, je regardais les gens passer. une pensée m'est venue : « Il y a vraiment quelque chose qui cloche. » C'était trop beau. Les gens flânaient mais semblaient jouer. Ils étaient sans souci mais semblaient mentir. Ces montagnes éblouissantes de pureté voulaient m'empêcher de penser quelque chose. Qu'en est-il de l'obscénité du pays qu'elles encadrent ?

« Éduqués à mort », ces corps policés par une idéologie des « petites sagesses », du « bien-être » du « savoir-vivre » et de la « correction » refoulent jusqu'à déperir toute possibilité d'en finir ou de déborder. Le citoyennisme moral confine à l'anesthésie. Au « trop de réalité » décrié par Annie Le Brun il y a vingt ans répondrait aujourd'hui un tranquillisant « trop d'éducation », affaire d'une Suisse toujours à l'avant-garde de l'austérité mortifère. Nous écrivons ce spectacle dans le sillage ou l'ombre portée de *Mars* de Fritz Zorn, romancier zurichois qui, à trente-quatre ans et sur son lit de mort, accusait une nation entière d'avoir naturellement provoqué son cancer.

J'ai le fantasme de pouvoir faire éprouver, grâce au plateau, la gêne des ces corps poussés à l'extrême limite du conformisme et de la retenue. Ceci pour instiller une question : que nous raconte cet apparent état de fait ?

Gabriel Sparti, extrait de la note d'intention